

Branches complémentaires - Bachelor - Semestre d'automne 2018

MÉTHODES EMPIRIQUES DES SCIENCES SOCIALES

FLORENCE CAUHÉPÉ



UNIVERSITÉ DE FRIBOURG
UNIVERSITÄT FREIBURG

Cours no 14 du 19 décembre 2018

DONNER UN SENS; PRÉSENTER LES RÉSULTATS

Plan

- Introduction
- **I. Tactiques d'interprétation pour donner un sens**
 - 1. Regrouper, hiérarchiser
 - 2. Subsumer
 - 3. Compter, évaluer
 - 4. Etablir des comparaisons / des contrastes
 - 5. Repérer les relations entre les variables
 - 6. Nouveaux apports de connaissances
 - 7. Quelles contributions ?
- **II. Validité des résultats**
 - 1. Dispositifs pour l'intégrité scientifique
 - 2. Compenser les biais
 - 3. Evaluer la qualité des données
 - 4. Critères éthiques
- **III. Exploitation de données secondaires**
 - 1. Objectifs et avantages
 - 2. Limites
- **IV. Présenter les résultats; rédaction du rapport final**
 - 1. Structure classique du rapport
 - 2. Deux exemples d'enquêtes empiriques en sciences sociales
- Conclusion
- **V. Partie pratique**
 - Préparation à l'examen et consignes

Introduction

- Après la récolte des données empiriques, le codage et l'analyse (statistique ou de contenu), il faut identifier la nature des relations entre certaines données et proposer un sens
- Une interprétation scientifique est une signification rigoureusement établie et proposée comme valide, en lien avec un phénomène observé/observable
- C'est l'aboutissement de l'enquête, où il faut présenter ce que l'on a découvert, le chercheur propose son «raisonnement sociologique», selon Jean-Claude Passeron, *L'espace mental de l'enquête, L'interprétation et le chemin de la preuve*, Enquête, 3/1996
- Il peut aussi proposer des recommandations d'action

I. Tactiques d'interprétation des données

- En analyse quantitative

- le chercheur doit déterminer dans quelle mesure les résultats issus d'un échantillon sont **généralisables** au niveau de la population tout entière ou dans quelle mesure ces résultats peuvent être comparés à des normes ou à des standards habituellement admis sur cette population (lors de recherches antérieures par ex.)

- En analyse qualitative

- on fait intervenir des procédés de **réduction des données** et de repérage des grands thèmes/mots clés pour former des catégories et **regrouper les données**. Ce sont les méthodes les plus utilisées qui aident l'analyste à **voir les régularités (patterns) et les relations entre les données**

1. Regrouper, hiérarchiser

■ Regrouper:

- Dans le matériau récolté, le chercheur cherche à savoir quels sont les éléments qui se ressemblent, quels éléments vont ensemble et lesquels ne vont pas ensemble

■ Hiérarchiser et relier (2^{ème} réduction des données):

- dépasser les premiers ensembles thématiques et reclasser selon les relations
- permettre de créer des **profils-types / idéaux typiques**

2. Subsumer; soumettre le particulier sous le général

- Rechercher dans les données, des phénomènes et des processus sociaux de base
- Rechercher le modèle qui sous-tend le comportement ou la pratique

3. Compter, évaluer

- Lorsqu'on isole un concept / thème, on isole quelque chose qui apparaît un certain nombre de fois et de façon régulière
- On décompte la fréquence ou la régularité
- On peut aussi intégrer une évaluation avec des pictogrammes et/ou chercher à mesurer une intensité ou une polarité

4. Etablir des comparaisons et des contrastes

- Dans certaines analyses, on va surtout chercher à **comparer** et à comprendre les similitudes et/ou les différences
 - ex. recherche sur les logiques de formation dans les entreprises de divers secteurs industriels, *Maroy C. et Fusulier B. (1994)*
- Par ex. la recherche des points communs qui émergent «en majeur», ne doit pas gommer les différences et les aspérités qu'il faut présenter «en mineur»
- Prise en compte des opinions/situations non majoritaires, mais significatives

5. Repérer la-les relation-s entre les variables

- L'idée de relations entre variables est déjà préfigurée dans les hypothèses. Elle peut être représentée par un schéma de type causal (pour la relation de cause)

- Mais d'autres relations sont observables:

1. A +; B + (les deux sont élevées ou faibles en même temps)
2. A +; B – (A est élevée, B est faible ou vice-versa)
3. A ; B (A a augmenté, B a augmenté)
4. A; puis B (A a augmenté et B a diminué)
5. A; puis B (A a **d'abord** augmenté puis B a augmenté)
6. A; puis B; puis A (A a augmenté puis B a augmenté puis A a augmenté encore plus)

6. Atteindre une cohérence conceptuelle/théorique

- On se distancie peu à peu des observations empiriques pour donner une vision plus conceptuelle du phénomène étudié
- L'hypothèse, élaborée lors de la phase théorique, exprime les relations supposées, les relations que l'on pensait correctes et que devraient confirmer ou infirmer l'observation et l'analyse
- Il s'agit de passer du stade des relations à la théorie / à la conclusion

7. Nouveaux apports de connaissances

- Parfois de nouveaux apports théoriques
- De nouvelles connaissances relatives à l'objet d'étude :
 - Qu'est-ce que je sais de plus sur l'objet d'étude ?
 - Qu'est-ce que je sais d'autre sur cet objet, sur ce phénomène ?
- **Ces nouvelles connaissances relatives à l'objet d'étude sont très souvent d'ordre correctif**

8. Quelle(s) contribution(s) ?







- La question et/ou l'objet de la recherche a articulé des éléments théoriques, méthodologiques et empiriques
- «La recherche permettra donc de créer ou de découvrir d'autres éléments théoriques, méthodologiques, et/ou empiriques pour expliquer, prédire, comprendre ou encore changer la réalité sociale», Raymond-Alain Thiétart, 2014, Méthodes de recherche en management, Dunod, 4 éd.

II. Validité des résultats

1. Intégrité de la recherche et qualité




Dispositifs dédiés à l'intégrité scientifique

International

- La charte européenne du chercheur. Le code de conduite pour le recrutement des chercheurs [pdf]  (Commission européenne, 2005)
- Charte nationale [France] de déontologie des métiers de la recherche [pdf]  (CIRAD, CNRS, CPU, INRA, INRIA, INSERM, IRD, 2015)
- European Science Foundation Internal Code of Conduct  (ESF, 2014)
- Ethics education in science [pdf]  (ALLEA, 2013)
- Pour une charte déontologique de l'évaluateur scientifique [pdf]  (CNRS, consulté en avril 2016)
- The European Code of Conduct for Research Integrity [pdf]  (ESF, ALLEA, 2011)

Références – intégrité scientifique et recherche

Suisse

- Directive de la Direction 4.2. Intégrité scientifique dans le domaine de la recherche et procédure à suivre en cas de manquement à l'intégrité [pdf] (UNIL, 2012)
- Intégrité dans le domaine scientifique : règlement des Académies suisses des sciences [pdf]  (Académies suisses des sciences, 2008)
- L'intégrité dans la recherche scientifique. Principes de base et procédures [pdf]  (Académies suisses des sciences, 2008)
- Réglementation des universités et hautes écoles suisses et du Fonds National concernant la gestion du comportement incorrect dans le contexte scientifique [pdf]  (état en juin 2015)

2. Compenser les biais de la recherche qualitative, Rosalie Wax, 1971, *Doing Fieldwork*, University of Chicago Press

- 1) Les biais de l'illusion «holiste»
- 2) Les biais d'élite
- 3) La sur-assimilation
- 4) La surcharge des données
- 5) La persistance des premières impressions
- 6) L'importance exagérée accordée aux informations neuves

3. Evaluer la qualité des données

cf. schéma p.34 brochure

- Porter un jugement sur l'échantillonnage
 - Rechercher délibérément des cas contrastes (négatifs, extrêmes, contradictoires)
 - Augmenter le nombre de cas
 - Choisir un autre échantillon au hasard, dans l'univers de l'étude

- Trianguler; *Denzin (1978), Silverman (2004,2009)*

- Pondérer les données

Dans le rapport final, l'analyste doit aussi porter un jugement sur la qualité de données obtenues

- «La base de données avantage probablement tel ou tel type de répondants»
- «...Aussi les réponses concernant tel domaine peuvent être sous-évaluées»
- «Ainsi l'information est-elle plus riche en ce qui concerne tel ou tel sujet....»
- «Je n'ai pu m'entretenir qu'avec tel ou tel, et il me manque tel ou tel.... Mais à cette exception près, le site a été couvert entièrement.»
- «Il faudra donner probablement plus de poids aux personnes désenchantées ou mécontentes au moment de la vérification des conclusions, car...»

4. Prise en compte des critères éthiques

- Vie privée, confidentialité et anonymat (cf. document de consentement)
- Intervention
- Propriété des données et des conclusions
- Utilisation et détournement des résultats

III. Exploitation de données secondaires

- Le chercheur peut être amené à utiliser des données extérieures à sa recherche
- Il est courant que le travail de recherche nécessite des données macro-sociales, démographiques ou socio-économiques, provenant d'organismes officiels, tels que les instituts nationaux de statistiques, mais aussi d'autres organismes (ou provenant de recherches antérieures)

1. Objectifs et avantages

- Le recours à des données secondaires permet :
 - de croiser des informations (tactique de vérification)
 - de tester et vérifier les hypothèses
 - de remplacer les sondages ou la création d'un questionnaire

2. Limites

- Une attitude critique s'impose face à ces sources de données :
 - critique interne du document
 - critique externe ou critique du témoin
 - critique du témoignage
 - critique et compréhension des sources statistiques

IV. Présenter les résultats; la rédaction du rapport final

- Présenter une synthèse qui fait évoluer la compréhension
- Inclure les formats de présentation significatifs
- Exemple de rapport dans les études marketing
 1. Sommaire
 2. Rappel du problème posé, objectifs de l'étude (1-2 p.)
 3. Méthodologie utilisée (1-2 p.)
 4. Principaux enseignements, conclusions (5 à 10 p.)
 5. Corps du rapport ordonné en chapitres et illustré de **formats de présentation** (graphiques, tableaux...) et de verbatims (20 à 100 p.)
 6. Documents annexes

1. Structure classique du rapport final

- Sommaire et mots-clés, table des matières
- Introduction
- Présentation du problème ou de la question de recherche
- Cadre théorique et l'hypothèse
- Présentation du plan d'observation, des observations effectuées et des techniques mises en œuvre
- Analyse des données et présentation des résultats
- Comparaison des résultats attendus et des résultats observés, interprétations des écarts
- Conclusions, explication / modélisation = proposer un sens, une compréhension nouvelle ou des recommandations
- Bibliographie
- Annexes

2. Deux exemples d'études empiriques en sciences sociales

- Etude du commerce de proximité en ville de Fribourg, 2004, Réseau économique de Fribourg et Région et JEF

- Représentation de la RSE des dirigeants de PME: une approche par les cartes cognitives, 2006, Delphine Aegerter, Eric Davoine, pour l'Institut interdisciplinaire d'éthique et des droits de l'homme, Fribourg, Doc no 13

Analyses faites notamment sur les modèles de :

- 1. Thierry Verstraete, 1997, *Cartographie et accompagnement du créateur d'entreprise*, Revue Internationale PME vol. 10 no1
- 2. Pierre Cossette, 2004, L'Organisation, Une perspective cognitiviste, Les Presses de l'Université de Laval
- 3. Ronald Mitchell et al.1997, Toward a Theory of Stakeholders Identification and Saliency. Defining the principle of who and what really counts, The Academy of Management Review, vol. 22 no 4, p.853-886

Conclusion

- La recherche empirique est toujours une réduction, une abstraction d'un matériau dense à l'origine
- Au terme de la recherche, il faut garder à l'esprit son caractère «partial» (=une portion), car les conclusions d'une recherche **s'appuient toujours sur certaines données**
- Bien menée, elle apporte une contribution, une tentative de compréhension et de construction de sens, c'est une explication possible du phénomène étudié...

V. Partie pratique

Préparation à l'examen et consignes

1. Préparation

Questions générales (exemple de questions d'un étudiant slide 28)

2. A savoir pour l'examen:

Les démarches scientifiques, les grandes étapes d'une recherche empirique, les échantillons, les instruments, premières analyses statistiques et analyses de contenu

1. Questions générales

1) Session 2 : y-a-t-il une différence entre « question de recherche » et « question de départ » ou sont-ce des synonymes ?

2) Session 3 : je n'ai pas bien saisi la différence entre une démarche « déductive » et « hypothético-déductive ». Les deux notions sont proches et pourtant différentes. Où se situent donc les différences ?

4) Session 4 : quelle est la différence entre le « cadre théorique » et les « conjectures théoriques » ?

5) Session 4 : je n'ai pas compris ce que signifie « opérationnaliser de l'hypothèse ».

6) Session 5 : que signifie « opérationnaliser le cadre théorique ». Y a-t-il une différence avec « opérationnaliser de l'hypothèse » ?

7) Session 5, slide 4 : il est mentionné « Définir son plan d'observation constitue la dernière étape de la centration et de la délimitation de sa recherche ». Quelles sont les étapes qui précèdent et qui font partie de la phase de centration et de délimitation ?

8) Session 9, slide 17 : quelle est la définition de l'analyse catégorielle ?

9) Session 10 : quelle est la définition de l'analyse de l'énonciation ?

10) De manière globale, est-ce correct et complet de synthétiser en disant qu'il y a :

- la phase préparatoire = exploration et cadre conceptuel
 - la phase des conjectures théoriques = définir son plan d'observation, recrutement du terrain, centration et délimitation, sélections de théories, définition des variables et hypothèses
 - la phase empirique = observation sur le terrain par entretiens ou questionnaires
 - la phase d'analyse = analyse de contenu, dépouillement des questionnaires, interprétation des données et résultats
-

Composition de l'examen

- L'examen se présente sous forme de quatre questions théoriques (y consacrer 20 minutes max.)
 - + deux analyses;
 - une analyse de tableaux (20 min.)
 - une analyse de contenu (20 min.)
- Répondre dans un style rapide, mais précis

Consignes pour l'examen écrit du mercredi 9 janvier de 11h à 12h

- Pas de documents autorisés (sauf le dictionnaire pour les non-francophones)
- Prendre des feutres de couleur ou des Stabilo Boss pour vous aider dans l'analyse de contenu
- Prendre une calculatrice, TI série 30 autorisée

Des questions ?

- Si vous avez des questions :
florence.cauhepe@unifr.ch
- Bonnes fêtes de fin d'année